25e ANNIVERSAIRE DE SACERDOCE DU PÈRE MARCELIANO SERRATO HERRERA,

11 DÉCEMBRE 2016: ÉGLISE OUR LADY OF PERPETUAL HELP

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

Dimanche de la joie!

Se réjouir, être dans la joie… Voilà ce à quoi nous invite la liturgie de ce troisième dimanche de l’Avent. Le pape François ne cesse d’y inviter l’Église et le monde, lui qui a publié l’exhortation *La joie de l’Évangile* et l’exhortation post-synodale *La joie de l’Amour*.

Mais est-ce possible de se réjouir aujourd’hui à la vue de tous ces problèmes qui surviennent dans le monde et autour de nous? Quand nous regardons le monde dans lequel nous évoluons, ce monde où surviennent tant de cataclysmes, de conflits, de guerres, ce monde dans lequel tant de personnes combattent la maladie, la solitude, la pauvreté, la malnutrition, l’angoisse, la lourdeur de leur vie? Comment se réjouir à la vue de ce feu qui fauche plus de 36 jeunes gens à Oakland en Californie, à la vue des atrocités à Alep, à la vue des conditions de vie épouvantables des détenus dans cent prisons du monde comme à Madagascar? Comment se réjouir devant la baisse des effectifs, la difficulté de recruter des bénévoles et des pasteurs pour nos paroisses?

Le contexte n’était pas différent à l’époque du prophète Isaïe. Alors que le peuple d’Israël est en exil et connait la douleur de l’oppression et de l’éloignement de la terre natale, le prophète exhorte son peuple à l’espérance, à la joie, au redressement : « Le pays aride, qu’il exulte et crie de joie ». « Soyez forts, ne craignez pas… Voici votre Dieu, il vient vous sauver ». Et les signes de sa venue sont sa revanche sur le mal. Oui, la revanche de Dieu consiste en la suppression du mal, exprimée par la guérison des aveugles, des boiteux, des sourds, et la libération de toutes les infirmités.

Ce sont d’ailleurs ces mêmes signes que Jésus évoque pour répondre aux disciples de Jean le Baptiste, qui lui demandent s’il est celui qui doit venir : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez. Les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle ». Ce sont là les signes de la venue de Jésus, de la venue de son règne; ce sont les signes du Royaume de justice, de paix, d’amour, royaume qu’il nous invite à construire aujourd’hui.

Comment Jésus vient-il aujourd’hui? Jésus vient en nous, à travers nous.

Louange au Seigneur pour les cinquante ans de sacerdoce de l’abbé Roland Demers, dont trente au service de la communauté de Saint-Thomas d’Aquin.

Ordonné le jour de la fête de saint Barnabé, l’abbé Roland a voulu célébrer son cinquantième anniversaire de sacerdoce en ce même jour, c’est pourquoi la liturgie de son jubilé est celle de la fête de ce saint. Barnabé, apôtre de l’île de Chypre, est un des premiers disciples de Jésus. Il se porta garant de Paul, nouvellement converti, auprès du Collège des Douze, et il l’initia au travail apostolique. Avec Paul, il travailla à libérer l’Église des prescriptions de la Loi hébraïque et à étendre son action missionnaire auprès des Gentils.

In the First reading, Barnabas exhorted the Christians of Antioch to remain faithful to the Lord with steadfast devotion; for Barnabas was a good man, full of the Holy Spirit and of faith. As Barnabas, Father Roland is a good man, full of the Holy Spirit and of faith. For 50 years, he did not stop to proclaim the Good News to people he was sent to : students and teachers in Cité-des-Jeunes in his debuts, parishioners in St.Patrick and St.Thomas Aquinas afterward, and also to people in Peru and in Chile.

He served with so much generosity and dedication all people, rich and poor, in good health as such as in moral or physical distress. He reached out to people who are sick or dying, like the ones in *La Maison de soins palliatifs*. For 50 years he has been a true shepherd filled with the Lord’s Spirit of joy, of hospitality, of compassion and mercy.

He had worked to the building of the Kingdom of God in restoring broken hearts and in helping building good human living conditions for the poor and those who are living on the fringes of society… He made of St.Thomas Rectory an haven of hospitality and love. He welcomed his parents and took care of them with the help of his sisters and of late Elizabeth, whom he gave support and home. He welcomed Marceliano, Gustavo, Hector, and so many priests at his table. If you need a phone number, a \_\_\_ to help you, an advice, call Father Roland.

Nous l’avons vu dans La Petite Séduction : il est une ressource et un point de référence incontournable dans la municipalité de Hudson.

Il s’est donné cœur et âme à proclamer la Bonne Nouvelle en étant tout à tous. Il a été et continue d’être ce pasteur selon le cœur de Dieu, un apôtre à la vitalité et à la générosité proverbiale, un homme de cœur et d’action reconnu au Canada et même en France, et bien sûr au Pérou.

Dans son homélie du 3 juin dernier, lors du Jubilé des prêtres, le pape François a souligné que le prêtre « n’est pas un comptable de l’esprit. Gare aux pasteurs qui privatisent leur ministère » Selon le pape, comme le Bon Pasteur, « le cœur qui cherche ne privatise pas les temps et les espaces, et n’est pas jaloux de sa légitime tranquillité, et il n’exige jamais de ne pas être dérangé ». Le pasteur selon le cœur de Dieu ne défend pas ses propres aises. Il ne demande pas qu’on lui paie ses heures supplémentaires.

C’est ce que Roland vit depuis cinquante ans. Il ne compte pas ses heures, il accueille sans compter. On peut frapper à la porte de son cœur et du presbytère en tout temps, et sa disponibilité de « jeune prêtre de 80 ans » est toujours exceptionnelle.

Il est dit que Barnabé s’est porté garant de Paul auprès du Collège des Douze. L’abbé Roland s’est porté garant de tant de personnes et en particulier de l’abbé Marceliano et aussi du séminariste Hector, qu’il a accompagnés et reçus dans la paroisse.

Mille mercis, cher abbé Roland, pour ces cinquante ans d’amour, de don et de ministère. Tu es un pasteur qui se soucie à la fois de tout le troupeau (la vitalité de ta communauté chrétienne en fait foi, de même que ton engagement dans l’Église diocésaine, le soutien que tu apportes à la cathédrale, etc.), et de chacune des brebis : celle qui est perdue pour la chercher, celle qui est garée pour la ramener, celle qui est blessée pour la soigner, celle qui est faible pour la fortifier, celle qui est grasse et vigoureuse pour la garder.

Si nous devons nous préoccuper de tout le troupeau, nous nous devons aussi avoir une sollicitude particulière pour les brebis égarées. Cela veut dire accompagner d’une manière particulière nos frères et sœurs fragiles et marqués par un amour blessé et égaré en leur redonnant confiance et espérance. La mission de l'Église, la nôtre, ressemble à un hôpital de campagne, selon l’expression du pape François. Nos églises, nos paroisses, nos communautés chrétiennes se doivent d’être des lieux d’accueil et de guérison, des havres d’écoute, de repos, de patience et de miséricorde.

Cela exige l’écoute des cœurs avec attention et sérénité, et signifie l’oubli de soi, la disponibilité, la délicatesse et la tendresse.

For Pope Francis, the joy of Jesus Good Shepherd is not joy for oneself, but joy for others and with others, a joy to share, the joy of love. The priest is transformed by the mercy which he gives freely and graciously. He knows that he is chosen and loved by God to express his mercy and the tenderness of his love.

All together, let us thank the Lord for all good and marvelous things he accomplished for us through and by the ministry of Father Roland. Let us ask the Lord to give Father Roland health, strength and wisdom to continue being as Barnabas an apostle of God’s love, hospitality and compassion.

Ensemble, dans cette Eucharistie, rendons grâce à Dieu pour toutes ces grâces dont Il nous a comblées par le ministère et le service pastoral exceptionnel de l’abbé Roland. Prions aussi pour qu’Il suscite dans nos communautés des jeunes qui s’engagent à bâtir une Église vivante et en sortie, une Église soucieuse de rejoindre le pauvre dans ses périphéries existentielles, une Église pleine de la tendresse et de l’amour maternel de Dieu. Prions pour qu’Il suscite dans le cœur de jeunes le Oui, la réponse à la vocation religieuse et sacerdotale.

AMEN